

Bonjour à tous,

Chaque séjour au Burkina est une aventure, un dépaysement et des retrouvailles intenses avec nos amis si chers à mon coeur...

Cette année le mot aventure a pris un tout autre sens, malheureusement. La menace terroriste était pesante et nous avons pris des précautions auprès des autorités locales pour assurer notre sécurité durant tout le séjour en brousse.

Plus que jamais va s'imposer à nous le besoin de déléguer nos actions à mener sur place et trouver des interlocuteurs investis.

Le retour précipité à Ouagadougou en raison de l'attaque de Pissila nous a permis de rencontrer les jeunes actifs à la capitale et j'ai pu passer du temps avec Monsieur le Maire de Pissila qui y était de passage.

Nous avons pu malgré tout passer trois jours en brousse et revoir certains amis de Poulallé et Pissila.

Babeth est repartie de Ouagadougou quelques jours avant moi. Je rédige le compte-rendu car j'ai continué les rencontres après son départ, mais c'est un travail collectif !

Céline

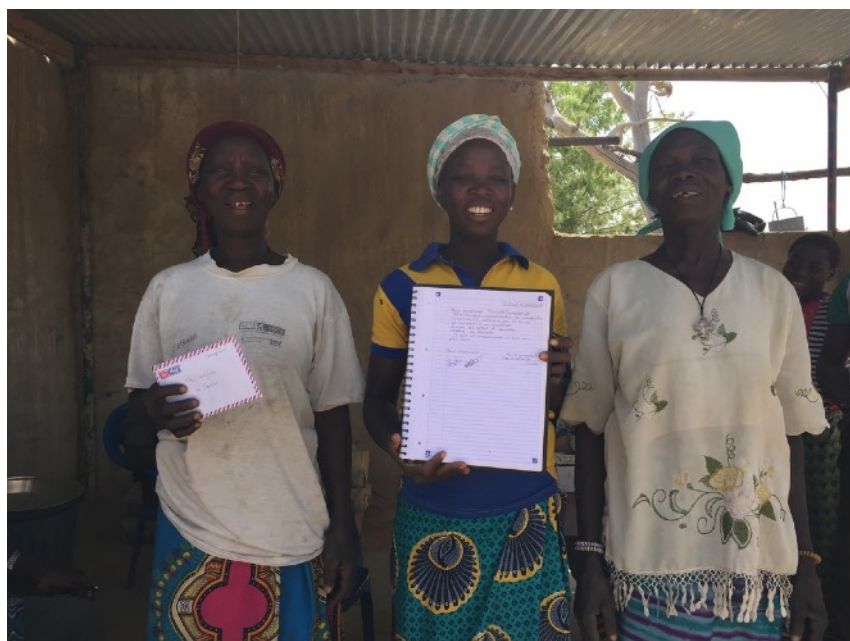


Les Groupements Féminins

Les micro crédits que nous proposons aux groupements féminins de Poulallé constituent une aide précieuse. Une quinzaine de femmes environ se regroupent et notre aide financière leur permet d'acheter des semences et de les cultiver en commun. Une partie des récoltes est revendue, et elles peuvent ainsi nous rembourser en deux ou trois ans.

Cette année nous avons eu la visite de 4 nouveaux groupements qui ont sollicité un crédit. Les femmes ont pour projet de cultiver des haricots !

Deux groupements sont venus pour verser une échéance, malheureusement l'un des deux n'a pas pu nous rencontrer car nous étions déjà reparties précipitamment pour Ouagadougou...



Le « Magasin » : Hangar pour les groupements féminins

Les micro-crédits apportés aux groupements féminins fonctionnent très bien depuis de nombreuses années. Les femmes ainsi regroupées cultivent ensemble, et les années où la saison des pluies est faste, elles ont des récoltes abondantes.

Il n'est pas toujours intéressant de vendre alors le surplus de récolte qui n'a pas beaucoup de valeur ces années-là. De plus, il est rassurant de pouvoir stocker de la nourriture pour les périodes de sécheresse. Mais le stockage dans les greniers traditionnels n'est pas toujours de bonne qualité...

Les femmes nous ont demandé de l'aide pour construire un « magasin » : un hangar en dur pour leur permettre de stocker les récoltes à l'abri des nuisibles et de l'humidité.

Les femmes ont désigné un comité pour la gestion de ce futur projet, et plusieurs devis ont été établis. Différents financements ont permis de concrétiser le projet : les groupements féminins ont réuni des fonds, il y a eu une subvention de la mairie de Saint Montan, une aide financière de la part de la Peregrina, et une partie des bénéfices de notre fête africaine de 2018.

Lorsque nous sommes allées à Poulallé, la construction était quasiment achevée : ils en étaient aux finitions de la chape. Nous étions très contentes du résultat : l'ouverture est large avec une rampe pour permettre le passage de remorques. Les murs sont très hauts, avec des persiennes élevées pour une aération sans invasion de nuisibles, et le toit est réalisé avec une tôle bien posée qui semble de bonne qualité. Le hangar est très proche de la place du marché, en bordure d'une grande voie où pourront circuler de grands véhicules de chargement. Le chef du village Naaba Tanga était très fier de nous le présenter!





Nouvelle Photo reçue de la part de Boudi le 16 mars 2019 !!



Nous avons fait un petit tour au marché pour voir les réalisations de nos amis :

- la miellerie de Boudy, qui a installé sa belle affiche
- le restaurant de notre hôte Basole

Nous sommes allées voir la Mosquée et avons jeté un oeil au forage Pierre Jacob, qui fonctionne très bien.

Nous avons prévu de revenir le lundi pour visiter notamment l'école A et les classes du continuum mais les événements du dimanche soir nous en ont empêchées...



Rencontres avec Denis, François et Gisèle

J'ai eu l'occasion de revoir Denis, un ami de longue date. Il n'a jamais vécu à Poulallé mais son père était un fils de l'ancien chef du village. Le Chef actuel Naaba Tanga est donc son oncle. Il a fait des études de sociologie et travaille beaucoup, fait beaucoup de déplacements dans tout le Burkina Faso. Nous n'avons donc pas souvent l'occasion de passer du temps avec lui car il est très occupé. Mais il est très impliqué dans le développement de Poulallé, il fait beaucoup pour le village mais sans forcément le mettre en avant. Je lui ai demandé conseil sur différents sujets, pour que nos actions soient pérennes.

J'ai également revu le jeune François : un étudiant parrainé par Babeth qui est très impliqué dans le développement du village. Après avoir eu son Baccalauréat avec mention, il a obtenu une Licence en philosophie et prépare actuellement un Master en diplomatie et relations internationales. Equivalent de l'ENA chez nous, sa promotion ne compte que 22 étudiants, dont seulement 3 burkinabè!

Il a à coeur que l'action de Burkinamitié se poursuive dans le temps, et qu'elle soit la plus adaptée aux besoins du village.

Il nous conseille d'envisager de soutenir au nom de l'association quelques élèves prometteurs qui seraient actuellement au lycée, pour qu'ils fassent de hautes études. Leur instruction et les relations qu'ils seraient amenés à se faire au cours de leurs études et de leurs stages pourraient être utiles pour la réalisation de projets de développement du village. Ces étudiants pourraient ensuite s'engager dans des organismes internationaux, comme le PNUD (Programme des Nations Unies pour le Développement).

J'aimerais à ce stade parler de Gisèle Sibdou. Elle est Burkinabè et a toujours vécu à Ouagadougou. Elle a connu notre association par Facebook et m'avait écrit car elle souhaitait devenir membre actif de Burkinamitié!! Elle a presque 30 ans et après une licence en ressources humaines elle a fait une maîtrise de Droit. Elle a fait un stage dans un cabinet d'huissier en début d'année scolaire et doit trouver un stage en ressources humaines. Elle est très active.

Depuis quelques temps déjà nous nous posons la question de déléguer nos actions à des personnes de confiance sur place. Les événements récents confortent cette idée. J'ai trouvé que la rencontre de Gisèle était une bonne nouvelle pour ce projet. J'ai profité de ce voyage pour faire sa connaissance, et j'ai demandé à François d'être présent. Elle a souhaité payer son adhésion, merci à elle !!



Gisèle et François

Voici quelques axes de réflexions que nous avons eues avec Denis d'une part, et François et Gisèle d'autre part :

- Créer une bibliothèque pour mutualiser les livres scolaires (annales, livres, romans) et François est allé plus loin en imaginant un aménagement extérieur, éclairé grâce à des plaques solaires et installer des tables sous paillotes, dessiner des tableaux sur les murs pour que les jeunes puissent venir étudier quand la bibliothèque sera fermée.

NB : Il existe une bibliothèque dans la maison de Basole, où nous logeons lorsque nous sommes au village. Mais elle n'est pas accessible à tout moment pour les étudiants. Il s'agit ici d'un lieu de vie et surtout d'études pour les jeunes, qui favoriserait la cohésion entre élèves.

Cette mutualisation des documents s'inscrit dans notre désir d'apporter une aide collective, car nous remettons déjà les livres scolaires au Directeur du CEG qui se charge de les récupérer en fin d'année et de les stocker dans son bureau. Cela encourage les enfants, notamment les plus petits, à prendre soin des livres.

- François aimerait monter un dossier pour obtenir deux mobylettes, à l'usage du magasin des femmes. Deux jeunes non scolarisés pourraient passer le permis pour les conduire.
- Nous avons émis l'idée une petite association relai de Burkinamitié au Burkina, « Burkinamitié Bila », à laquelle pourraient adhérer notamment tous les anciens élèves qui ont été parrainés. Nous imaginons une adhésion de 10 000 CFA (15 €) par an. J'en ai parlé à quelques « grands » qui étaient très enthousiastes.

Les Etudiants

J'ai appris que les étudiants d'universités publiques pouvaient retirer un dossier au sein d'un service appelé « Fonner ». Ce dossier permet d'obtenir une bourse de 200 000 FCFA par an. Il s'agit d'un don et non d'un prêt, qui est versé par tranche de 50 000 FCFA au long de l'année.

Cette aide est renouvelable chaque année, durant 3 ans (licence 3) à condition de ne pas avoir de note inférieure à la note éliminatoire (de 7/20 je crois) et jusqu'à l'âge de 25 ans. Au-delà, elle est remise mais sous forme de prêt (sans intérêt) qui sera ensuite prélevé sur le salaire.

Les étudiants ont besoin de financer l'inscription, le logement à Ouagadougou, les « documents » (fournitures scolaires, et les livres), et la mutuelle pour couvrir leurs frais de santé. La bourse est très précieuse pour tout ça.

Mais ils ont également besoin de tablettes pour étudier. Les cours ne sont pas toujours magistraux, on leur demande beaucoup de recherches sur internet. Les universités sont surchargées, il n'est pas toujours possible de trouver une place assise.

La tablette est idéale pour prendre des notes sans être attablé. Une tablette avec entrée USB pour qu'ils s'échangent les documents, et pour y brancher une clé d'accès à internet. Si possible avec les utilitaires et dotées d'anti virus.

**Je lance donc un appel à ceux qui peuvent nous aider à nous en procurer,
merci de partager!!!**

Rencontre avec Monsieur le Maire

Après les salutations et les échanges concernant notre séjour mouvementé, il a pointé du doigt la nécessité de déléguer. Car ce n'est pas sûr que nous puissions revenir, tout du moins en brousse au vue de la situation, et nous serons peut-être contraints à limiter la venue d'une délégation à une fois par an.

Nous avons abordé des sujets plus précis.

Il a mentionné la création d'un comité Communal de Jumelage, dans lequel il aimerait que le village de Poulallé soit représenté.

Nous avons ensuite échangé à propos du projet de construction d'un collège à Poulallé. Les discussions sont en cours au village au sujet du lieu du futur établissement. Les villageois s'étaient mobilisés pour construire les trois premières classes ce que l'on a appelé à l'époque le continuum. Il s'agissait de construire un collège proche de l'école pour permettre aux élèves de CM2 ayant obtenu le certificat d'étude de continuer leur instruction en classe de 6ème.

Un collège construit au centre du village serait plus intéressant pour être accessible à tous les quartiers de Poulallé, village très étendu.

Je lui ai parlé du désir des habitants de Poulallé de faire construire un bouli. Nous avons convenu que c'est très cher et qu'il faut trouver différents partenaires.

Il m'a donné deux ordres de prix et a mentionné un Organisme français « l'Agence Française de l'eau », qui peut aider à financer... A creuser...(sans jeu de mots!)

Enfin, je lui ai fait part du projet dont nous avons parlé avec François, Gisèle et Denis : la réalisation d'une bibliothèque pour centraliser et gérer les documents scolaires.

Il m'a conseillé de prévoir une rémunération pour la personne en charge de cette bibliothèque. Le salaire est de 40 000 FCFA / mois, soit 480 000 F / an (730 €)

Pour une bonne gestion de la bibliothèque, il conseille d'engager une personne qui ait le niveau BEPC.

Puis c'était l'heure du départ pour l'aéroport... J'ai travaillé jusqu'au bout ! ;-)

MENTION SPECIALE A NOS PROTECTEURS...

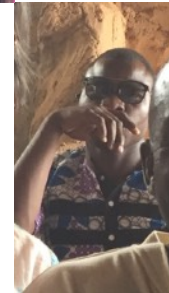
Cette année nous avons pris des précautions exceptionnelles pour assurer notre sécurité car la menace terroriste s'accroît au Burkina.

Pour ma part je me suis toujours sentie en sécurité, même si j'étais très inquiète pour la population locale par moments.

Ce sentiment de sécurité nous le devons aux forces de l'ordre qui ont pris les dispositions nécessaires pour assurer notre protection.

Nous tenons donc à remercier chaleureusement :

- Le Chef DRPN (de la Police Centre Nord) **Monsieur Sinari ZEI**
- Le Commissaire de Pissila **Monsieur DALA**
- Le chef de notre escorte **Monsieur Romain SANDWIDI** et son équipe : **Jules, Boukari, Abdoul Gaffar, Salif** et **Moussa**. Ils nous ont escortées durant deux jours, merci à eux !



Merci infiniment à notre Chauffeur ET interprète **Rasmane**, disponible et très attentionné.

Une spéciale dédicace à notre très cher **Emile** pour ses précieux conseils et son accueil à l'aéroport.

Une pensée à mon très cher ami **Hamado** en mission périlleuse mais très attentif à tout moment!

Voilà une nouvelle mission qui s'achève... A quand la prochaine...
Cet été bien sûr avec notre traditionnelle **Fête Africaine** qui va se dérouler les :

27 ET 28 JUILLET 2019
PLACE DE POULALLE A ST MONTAN

Venez nombreux, merci pour votre attention!!!
Babeth et Céline

